CULTUREL

MCDP

Retrouvez notre photo-reportage sur les festivités qui ont entouré l'ouverture officielle du Musée canadien pour les droits de la personne qui a ouvert ses portes au public les 20 et 21 septembre derniers.

B5

COMMUNAUTAIRE

BÉNÉVOLAT

L'Université de Saint-Boniface tiendra le seul salon du bénévolat bilingue et gratuit de la province les 25 et 26 septembre prochains. Ce sera l'occasion de découvrir les diverses possibilités de bénévolat dans la région, dans les deux langues officielles.

B7

CULTUREL

BALLET

Guérir par la danse

***Going Home Star – Truth and Reconciliation*, la nouvelle production du Ballet royal de Winnipeg qui explore l'histoire et l'impact des pensionnats indiens, se veut un pas de deux vers la réconciliation.**

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Les grandes œuvres d'art invitent le public à la réflexion, lance la productrice adjointe de la nouvelle production du Ballet royal de Winnipeg (RWB), *Going Home Star – Truth and Reconciliation*, Tina Keeper. Elles nous obligent à nous poser des questions difficiles sur nos valeurs et sur nos préjugés. Elles expriment des émotions difficiles et nous les font vivre. Et, grâce à cette expérience à la fois ardue et libératrice, nous en sortons de meilleures personnes. L'art véritable est une invitation à la réconciliation – aux autres et à soi-même. »

Inspiré des nombreux témoignages glanés entre 2008 et 2014 par la Commission de vérité et de réconciliation du Canada (CVR), le ballet *Going Home Star – Truth and Reconciliation* sera présenté par le Ballet royal de Winnipeg du 1er au 5 octobre. L'histoire, conçue par le romancier ontarien métis, Joseph Boyden, raconte les découvertes que fait Annie, une jeune Autochtone, sur le passé de ses ancêtres. Accompagnée de Gordon, un itinérant qui est, en réalité, un esprit filou et créateur, Annie est plongée dans un monde étrange, où elle rencontrera ses ancêtres, apprendra leur histoire et viendra à accepter leurs fardeaux, processus qui la conduira vers la réconciliation.

« Dans 40 ans, créer un ballet comme *Going Home Star* sera sûrement chose beaucoup plus facile, indique Tina Keeper. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui, un bon nombre de victimes des pensionnats, ainsi que le personnel et membres du clergé qui ont travaillé dans les écoles résidentielles, sont encore vivants. C'est une histoire très personnelle pour de nombreux Canadiens. D'où notre désir, au RWB, de respecter les faits de l'Histoire, et de collaborer de façon étroite avec la CVR. La commissaire de la CVR, Marie Wilson, ainsi que le juge Murray Sinclair, nous ont rencontrés à plusieurs reprises. Le RWB a ensuite invité Joseph Boyden à rédiger l'histoire du ballet. Or Joseph Boyden a également été témoin honorifique de la CVR.



photo : Gracieuseté Réjean Brandt Photography

Sophia Lee, danseuse du Ballet royal de Winnipeg, dans *Going Home Star – Truth and Reconciliation.*

« Pour ma part, je suis fille de survivants des pensionnats, poursuit Tina Keeper. Je voulais que la production rende justice à l'expérience de mes parents. De plus, j'ignorais comment les Autochtones accepteraient ce projet. Après tout, il y a beaucoup de non-Autochtones qui y ont contribué. Mais ils n'ont pas bronché. Au contraire, ils ont compris notre intention de non seulement étaler la vérité sur les pensionnats, mais de placer l'accent sur la réconciliation. J'en suis émue, et je suis par ailleurs profondément touchée par le résultat final, qui est le fruit d'artistes talentueux. »

Le directeur artistique du RWB, André Lewis, est au même diapason. « Le chorégraphe Mark Godden a conçu un ballet très classique, dansé sur la pointe des pieds, souligne-t-il. Mais à des moments forts, il y a introduit des mouvements plus contemporains. La partition originale, signée Christos Hatzis, est à l'image des pas de danse. Elle est mélodique, accessible, mais également dotée de touches contemporaines. Hatzis a également intégré les suggestions, sans parler des performances, du chanteur autochtone Steeve Wood, de la chanteuse de gorge inuit, Tanya Tagaq, et des Northern Cree Singers.

« J'apprécie avant tout la complicité, voire la synergie entre tous ces artistes, poursuit-il. Le résultat est un ballet qui a une matière parfois difficile à aborder, mais qui n'est pas lugubre. De plus, il se termine sur une note positive, en soulignant que la réconciliation est non seulement importante, mais possible. C'est un voyage culturel et un drame qui nous *pogne* dans le cœur. »

Sudoku

PROBLÈME N° 425

9	2			6				
		3						7
	5			2		4		
1	8			4			2	
				7	3	6	4	
			1	5				
							5	4
5					9			
	3	2		8				

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

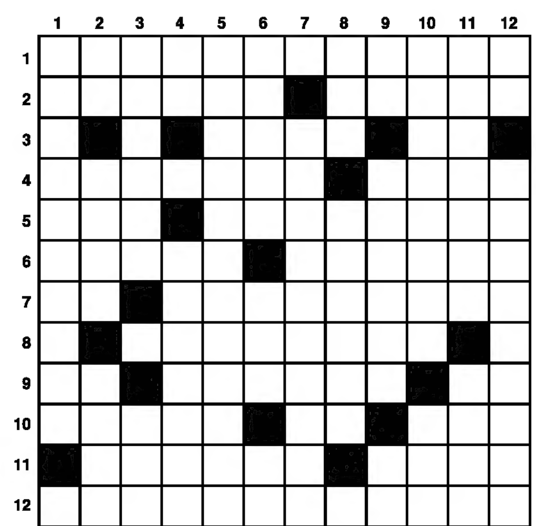
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 424

5	4	1	6	8	3	7	2	9
6	7	8	2	5	9	3	4	1
3	9	2	4	7	1	8	5	6
2	8	4	3	6	5	1	9	7
7	6	9	1	4	2	5	3	8
1	3	5	7	9	8	4	6	2
9	5	7	8	2	4	6	1	3
8	2	3	5	1	6	9	7	4
4	1	6	9	3	7	2	8	5

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 794



HORIZONTALEMENT

1- Auteur de dictionnaires.
2- Inflammation de l'ongle due à une infection microbienne. – Irritants au goût.
3- Renvoie. – Existes.
4- Famille d'arbustes. – Ancien émirat de l'Arabie.
5- Châtiment. – Saillie d'une surface.
6- Choses sans importance. – Troupes nombreuses et indisciplinées.
7- Difficulté. – Mettra à sec.
8- Privées de lumière, en parlant de plantes.
9- Ida Asselin. – Mamelons des seins. – Doublée.
10- Boîte, coffret. – Négation. – Interjection.
11- Possessif. – Tricot sans manches.
12- Fais cesser la pressurisation d'un avion.

VERTICALEMENT

1- Route d'un avion qui suit constamment le même cap.
2- Personnel. – Terrains que la mer, en se retirant, laisse à découvert. – Apogée.
3- Tissu végétal, formé de cellules vivantes. – Sur la tombe.
4- Neuf. – Il fabrique des tapis.
5- Elle habite la belle région de Circassie.
6- Qui choquent les bienséances. – Dénué d'esprit. – Notre-Seigneur.
7- Aluminosilicates de sodium.
8- Ancienne unité de dose. – Période de l'ère tertiaire.
9- Une lettre les sépare. – Somme d'argent qu'une partie verse à la conclusion d'un contrat pour en assurer l'exécution. – Une lettre les sépare.
10- Veilles à l'exécution de. – Aujourd'hui.
11- Marquer son indécision. – Fonds de certains objets.
12- Sièges. – Qui est bordé d'un filet.

RÉPONSES DU N° 793



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	T	I	C	U	L	T	U	R	E	S
2	I	N	A	N	I	T	I	O	N	■	V	U
3	C	A	N	O	N	I	A	L	■	T	A	T
4	I	C	I	■	G	L	I	E	R	E	S	■
5	S	T	A	B	L	E	S	■	A	L	E	P
6	S	I	■	R	E	S	O	R	B	E	S	■
7	I	V	R	E	S	■	N	E	■	V	■	I
8	T	E	E	S	■	I	S	C	H	I	O	N
9	U	S	I	T	E	S	■	O	A	S	I	S
10	D	■	T	O	T	A	L	I	S	E	R	A
11	E	C	R	I	A	I	E	N	T	■	O	N
12	S	I	E	S	T	E	S	■	E	R	N	E



Une classique réussite

« C'était vraiment une belle activité communautaire », lance la directrice générale de Francofonds, Madeleine Arbez, qui témoignait ainsi de la réussite de la 2e édition de la Classique Caisse qui a eu lieu le 11 septembre dernier au Club de Golf Maplewood de Saint-Pierre-Jolys. « C'était une très belle journée, on a eu beaucoup de joueurs et on pouvait voir que le monde était très heureux », confie-t-elle.

Organisée dans le but de collecter des fonds pour les différents programmes de la fondation, la Classique Caisse est un tournoi de golf qui « rassemble la communauté », soutient Madeleine Arbez. Cette année, quelque 141 personnes ont participé au tournoi qui a eu comme invité d'honneur l'ancien membre du Canadien de Montréal, Yvan Cournoyer. Un nom qui a d'ailleurs fait venir de nombreux partisans qui ont profité de l'occasion pour prendre quelques photos avec leur idole du temps.

7e ART

Zoom sur les cinéastes

Projection de films, performances et plusieurs autres évènements sont au programme de la 9e édition du Festival de films WNDX qui sera présenté à Winnipeg du 24 au 28 septembre.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Des projections de partout au Canada et même d'ailleurs au monde seront présentées pour la première fois à Winnipeg dans le cadre de la 9e édition du Festival de films WNDX (1). Dans la programmation cette année, on retrouve des noms de cinéastes et de réalisateurs originaires du Manitoba comme Rhayne Vermette, mais aussi d'autres artistes francophones venus d'ailleurs au Canada comme Denis Côté et Karl Lemieux.


photo : Gracieuseté Dave Barber

Le cinéaste Karl Lemieux présentera le 26 septembre à la Cinémathèque de Winnipeg, dans le cadre de la 9e édition du Festival de films WNDX, son film *Unzip Violence*.

Cinéaste et cofondateur de films et de vidéos, Karl Lemieux, originaire de Montréal, s'est fait remarquer depuis plusieurs années à travers ses films mais surtout ses performances qui donnent une touche particulière à son travail. En effet, depuis une dizaine d'années, ce dernier se spécialise dans ce qu'il appelle lui-même « du cinéma expérimental ». Il s'agit en effet d'une juxtaposition de différentes images. « C'est pas mal proche des arts visuels », explique Karl Lemieux.

« Karl Lemieux est l'un des artistes les plus électrisants de cinéma élargi que j'ai jamais vu, témoigne le responsable de la programmation de la Cinémathèque, Dave Barber. Il est surprenant! » Karl Lemieux présentera dans le cadre du festival, pour la première fois à Winnipeg, l'une de ses dernières productions, *Unzip violence*. « C'est une peinture en mouvement pendant une trentaine de minutes », explique-t-il. En effet, il s'agit d'une peinture à la main, qui évolue tout au long du film en racontant elle-même son histoire. Ce travail sera présenté avec des musiciens.

Par ailleurs, Denis Côté, né au Nouveau-Brunswick, est un célèbre cinéaste et producteur de films indépendants qui vit désormais au Québec. Son talent est connu de par le monde. D'ailleurs, plusieurs de ces films ont été présentés dans les principaux festivals de cinéma du monde entier. Dans le cadre du Festival WNDX, il présentera le 26 septembre à la Cinémathèque son film *Que ta joie demeure*.

Sorti en avril 2014, ce film nous amène à la découverte de la vraie vie de certains travailleurs qui tronquent leur épanouissement pour le travail en faisant des gestes répétitifs à longueur de journée.

(1) Pour consulter la programmation du Festival de films WNDX, visiter le site Internet, www.wndx.org.



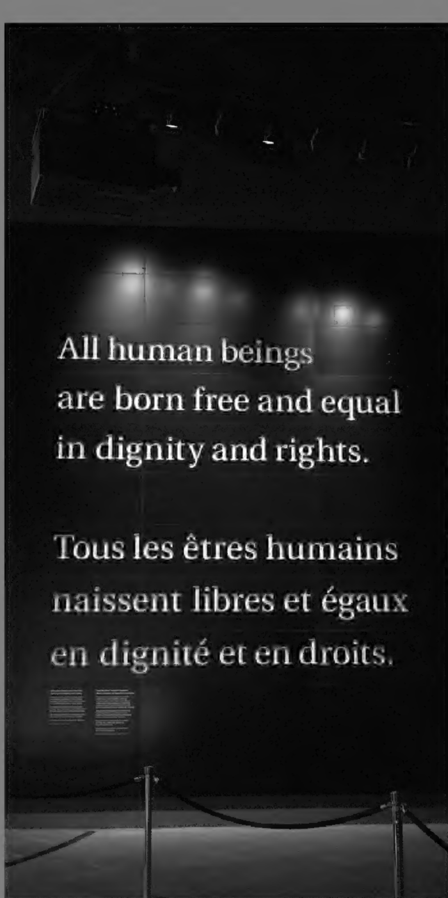


MUSÉE CANADIEN POUR LES
DROITS DE LA PERSONNE

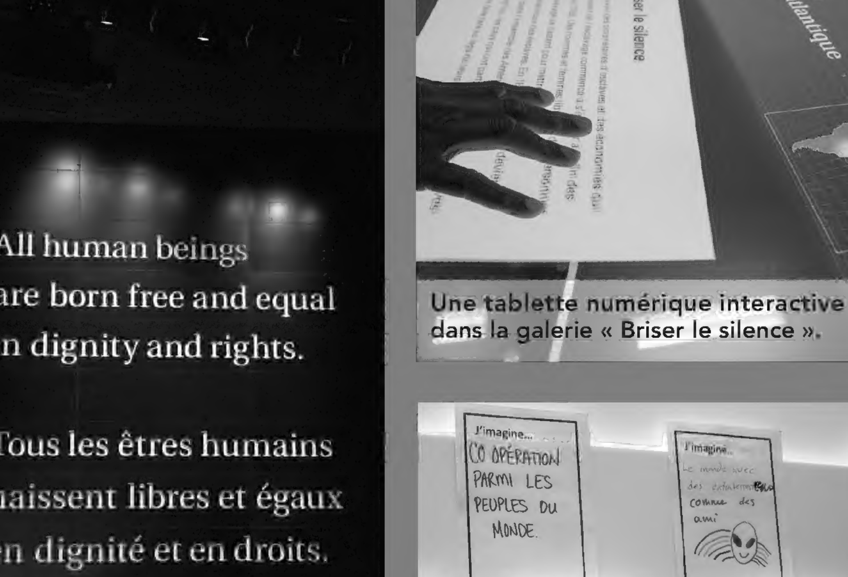
Le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP) a ouvert pour la première fois ses portes au public, les 20 et 21 septembre. Les visiteurs munis de laissez-passer ont pu prendre part à des visites guidées à travers quatre galeries du musée. À l'extérieur, des artistes venus de partout au Canada se sont relayés sur les scènes de concert.

Textes et photos : Camille Gris Roy

Retrouvez notre vidéo sur www.la-liberte.mb.ca.



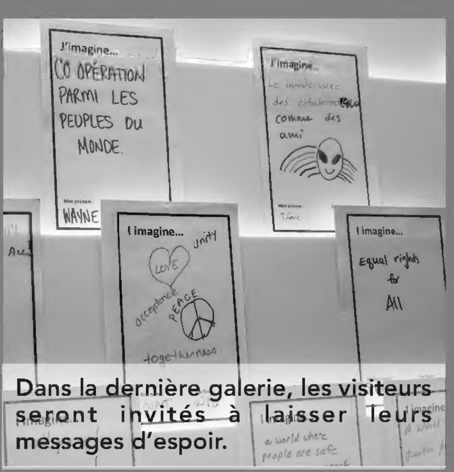
La toute première galerie du musée.



Une tablette numérique interactive dans la galerie « Briser le silence ».



Des visiteurs testent un jeu intéractif dans la galerie « Les parcours canadiens ».



Dans la dernière galerie, les visiteurs seront invités à laisser leurs messages d'espoir.



Les visiteurs découvrent le Jardin des contemplations.



Le violoniste Ashley MacIsaac au concert du samedi soir.



L'artiste québécoise Marie-Pierre Arthur au grand concert d'ouverture.



La légende du folk Bruce Cockburn.



Dans la galerie « Perspectives Autochtones », un film sera projeté dans un théâtre à 360 degrés.



Premières couleurs d'automne autour du musée.



L'Orchestre Symphonique de Winnipeg en concert devant le musée.



L'ancien directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, est heureux d'avoir visité le MCDP.



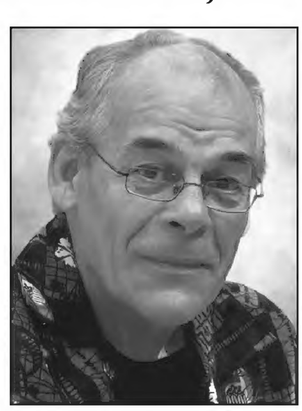
Le rappeur Shad a enflammé la scène.



Le conteur franco-manitobain Robert Malo participait aux célébrations.

NÉCROLOGIES

Roger Le Gal
2 décembre 1948 - 7 juillet 2014



Roger Le Gal, natif de Saint-Adolphe, est décédé à Hull, Québec, le lundi 7 juillet 2014 à l'âge de 65 ans. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Luc (Gaétane Michaud), Georgette, Jean (Lois Hildebrand), Gérald, Lina, Juliette (Pierre De Grandmont), Denise, et Laurent (Joanne Gatt), ainsi que plusieurs neveux et nièces et leurs enfants. Il fut précédé dans la mort par Marc, son frère jumeau, ses parents Louis Le Gal et Edmée Gosselin, sa sœur Carmelle et son mari René Brodeur.

Une célébration de vie aura lieu le samedi 27 septembre 2014 à 10 h au Club Amical, 344 rue Main, suivi d'une collation et de l'enterrement des cendres au cimetière de Saint-Adolphe. Tous sont bienvenus.



Anna Joyal
(nee Lafreniere)
3 février 1922 - 12 septembre 2014



Elle nous manquera beaucoup, mais nous nous réjouissons de l'avoir connue et d'avoir été enrichis par sa présence pendant plus de 92 ans.

Anna, la femme de Claude Joyal pendant 61 ans (il est décédé en 2006) et la mère de quatre enfants, Ernie (Joan), Annette (René Chabidon), Marcel (Lucie) et Michèle (Marc Marcoux) était la source de tout ce qui était positif dans nos vies. Elle était connue pour sa façon d'être, si joyeuse, et son attitude enjouée.

Ayant grandi dans une famille qui comprenait six garçons (Emile, Cléophas, Edouard, Albert, Jean, Maurice) et cinq filles (Bella, Anna, Thérèse, Flore, Agnès), elle avait des valeurs bien solides et elle avait appris l'importance du dur labeur, de la patience et de l'honnêteté. Elle excellait à tout ce qu'elle essayait. Sa première carrière a été celle de coiffeuse. Avec ses cheveux rouges et sa personnalité irrépressible, elle attirait bien des clients. Elle a aussi attiré l'attention d'un homme qui allait devenir l'amour de sa vie. Après le service militaire de Claude, Anna et lui se sont mariés puis, peu après, ils ont commencé leur famille. Ils ont eu quatre enfants dans l'ordre parfait (garçon/fille/garçon/fille), espacés dans le temps de façon quasi parfaite. Voilà comment on faisait les choses pour Anna et Claude.

Les premières années, tout tournait autour des enfants; on travaillait fort et on appréciait les choses simples dans la vie. L'achat d'un chalet en 1954 a réorienté les intérêts de la famille. Les vendredis après-midis étaient bien mouvementés alors qu'on se préparait tous pour partir au chalet pas plus de cinq minutes après que notre père arrive du travail. Les rencontres de famille étaient très amusantes. Anna avait une politique « de porte ouverte » et les invités inattendus étaient toujours les bienvenus de rester pour un repas. Notre mère leur disait simplement qu'on ajouterait « plus d'eau à la soupe ». On adorait Saint-Laurent; tous les enfants et petits-enfants ont passé leurs années formatrices là-bas.

La famille a vieilli et les petits-enfants se sont ajoutés. Anna a adopté le rôle de grand-mère aimante. Sa générosité sans bornes et son âme d'enfant leur ont montré ce que voulait dire d'avoir de la « JOIE DE VIVRE ». Cette attitude fait maintenant partie de leur ADN. Merci Memère! (Lise, Colin, Michael, Roxanne, Dominique, Marie-Michèle, Mathieu, Chantal, Joël)

Plus tard dans leur vie, Claude et Anna ont vécu plein d'aventures de voyage et ont fait de nombreuses excursions au Texas pendant l'hiver. Comme ils l'étaient à Saint-Laurent, ils étaient très accueillants au Texas et ont formé de nombreuses amitiés là-bas, ce qu'elle adorait.

Actionmarguerite-Centre Taché a été sa dernière résidence. La personne que nous connaissions et aimions tous faisait maintenant partie d'une communauté de résidents, de résidentes et de membres du personnel qui sont rapidement devenus son autre famille. Anna était considérée comme une résidente des plus plaisantes et attachantes; elle participait avec enthousiasme à toutes les activités et accueillait tout le monde avec un sourire même si elle ne se souvenait plus de leur nom. Une autre génération de sa famille élargie la visitait à l'occasion, soit ses huit arrière-petits-enfants (Kaya, Mahri, Asher, Salem, Julien, Rohan, Sofianne, Etienne). Il lui était impossible de les nommer, mais ils étaient accueillis avec douceur et amour.

Une vie bien vécue est une source d'inspiration soutenue et Anna nous a véritablement inspirés. Même si elle est disparue, tous ceux et celles qui ont eu le privilège de la connaître gardent son souvenir dans leurs esprits et dans leurs cœurs. BELLE RÉUSSITE, LA MÈRE!

La famille souhaite remercier tous les membres du personnel à Actionmarguerite qui se sont occupés d'Anna au fil des années. Nous souhaitons cependant remercier particulièrement six personnes qui lui ont démontré beaucoup de compassion et d'amour pendant ses dernières heures. Il s'agit d'Angela, Jacquie, Maureen, Amel, Anna et Fatuma.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 19 septembre à 10 h, précédées d'une veille à partir de 9 h 30 à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins, 357, rue DesMeurons. L'enterrement a suivi aux Glen Lawn Memorial Gardens.

Les souhaits de condoléances peuvent être exprimés à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949



Lucille Toupin
(née Des Rosiers)



Lucille est décédée paisiblement le 13 septembre 2014 après une longue vie gratifiante. Née à Saint-Boniface le 17 octobre 1925, elle a grandi sur la rue Roger et a fréquenté l'Académie Saint-Joseph. Elle a ensuite obtenu son diplôme de l'École normale du Manitoba et est devenue une enseignante dévouée en éducation de l'enfance en difficulté pendant plus de 35 ans à Saint-Laurent et à Saint-Boniface. Elle a inspiré l'amour de l'apprentissage à des centaines d'enfants pendant deux générations.

Le 6 mai 1950, elle a épousé George Toupin et ensemble, ils ont élevé leurs trois enfants : Claudette, Lynne et Paul. En plus d'élever ses enfants, elle faisait du bénévolat à l'église du Précieux-Sang. Pendant sa retraite, elle a passé bien des étés au chalet familial que son mari et elle avaient construit au lac Engineer où elle accueillait des parents, des amis, ses enfants et ses petits-enfants

Se souviendront affectueusement de Lucille son mari Georges, ses enfants Claudette (Greg Selinger), Lynne (Aurèle Thériault) et Paul (Heather MacDonald); ses six petits-enfants : Pascal, Éric, Geneviève, Zachary, Yanik et Brianne; ses belles-sœurs Thérèse (Paul) Bétournay, Lucille (Bill) Pelland et Simone (Raymond) Smith; ses beaux-frères Réal Jubinville et Léo-Paul Savaria, ainsi que bon nombre de neveux, de nièces, de parents et d'amis.

Elle a été précédée de ses parents Edmond et Marie-Antoinette (née Dubois) et de ses quatre frères et cinq sœurs : Anna Woods, Donat, Emilien, Antonin, Jeanne Stragier, Rose Desrosiers, Fabiola Turcotte, Jean et Aline Desaulniers.

Un merci bien spécial à tout le personnel d'Actionmarguerite-Centre Taché pour leurs soins et leur compassion.

La messe des funérailles a eu lieu le mercredi 17 septembre à 10 h 30 à la paroisse du Précieux-Sang, 200, rue Kenny. Un enterrement privé aura lieu plus tard.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Fondation Actionmarguerite, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca





CHRONIQUE RELIGIEUSE

JANELLE DELORME

Qu'est-ce que la solidarité

Nous étions 11 chrétiens, d'un peu partout à travers le Canada, tous curieux d'en apprendre plus au sujet de la théologie de la libération et de la vie de Monseigneur Oscar Romero, l'évêque des pauvres. Nous nous sommes rendus au Salvador pour un voyage de sensibilisation mais ce que nous avons vécu était bien plus que cela.

Lors de notre séjour, nous avons eu des leçons au sujet de l'histoire du Salvador, de la théologie de la libération, évidemment, ainsi que de la justice écologique. De plus, nous avons eu l'occasion d'apprendre et de travailler avec des gens de trois différentes communautés : celle de Playa San Blas qui travaillait à protéger les œufs de tortues des prédateurs (dont les humains), celle de San Antonio où nous avons planté des arbres de noix d'acajou et celle de San Diego où nous avons travaillé dans un jardin communautaire.

C'est le projet avec les jeunes de la communauté de San Diego qui m'a le plus touché. Ces jeunes, avec l'aide du coordonnateur Rudolfo, se déplaçaient pour faire leur laboratoire de sciences dans un champ! Le but était d'augmenter les éléments nutritifs des dîners qui étaient offerts à l'école en y ajoutant des légumes et d'autres espèces. Sous la chaleur extrême du soleil, nous nous sommes mis à creuser un trou pour un éventuel étang de poissons tilapia. D'autres défrichaient un terrain avec des machettes. Quelques-uns plantaient des plants de tomates et de yucca. Nous nous amusions avec les jeunes, même si plusieurs d'entre nous ne parlions pas l'espagnol. Les sourires et les rires des jeunes étaient contagieux.

Un jour, après avoir labouré le champ avec les jeunes, le coordonnateur du projet nous a demandé pourquoi nous étions venus travailler avec eux. « Parce que je veux redonner », dit une participante. « Parce que j'ai de trop », en dit un autre, tout ému. Pour ma part, j'ai tout simplement dit « solidaridad », ne sachant pas que j'allais vivre un des moments de solidarité les plus touchants de ma vie.

C'était un après-midi chaud. Je prenais plusieurs pauses pour m'hydrater. Et je m'asseyais dans l'ombre quand je pouvais. Assise sous un arbre, j'ai remarqué la plus jeune des filles qui travaillait seule. Je me suis assise à côté d'elle sur une buche pour l'aider. Elle m'a montré comment sortir les graines de l'écale. « Semias de chipilin », elle me dit. Je n'avais aucune idée quelle genre de plante ça pourrait produire, mais j'ai compris qu'on le mettait dans des soupes. Sans avoir à dire beaucoup, j'imitais le travail de Maria-Josée : nos mains faisaient la même chose, notre travail était synchronisé. Dans la simplicité de ce travail, je me suis sentie rapprochée à Maria-Josée, rapprochée aux jeunes qui accomplissaient un projet extraordinaire et rapprochée à la Création de Dieu. Ces moments avec Maria-Josée m'ont montré que nous n'avons pas besoin d'être des super-héros pour changer le monde.

En quittant le groupe pour la dernière fois, nous nous sommes demandés comment nous allions vivre la solidarité avec ces communautés lors de notre retour au Canada. Grâce à mon engagement à Développement et Paix, la réponse m'est venue plus facilement qu'à d'autres, puisque la solidarité est au cœur du travail de Développement et Paix. C'est vrai que nous ne sommes pas tous capables de nous rendre dans un pays du Sud pour travailler avec des communautés. Mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas être solidaires.

L'enseignement social catholique nous apprend que la solidarité est le travail social de l'Église. En d'autres mots, nous sommes appelés à faire le bien, à agir pour la justice, la réconciliation et la paix, et à aimer (Verbum Domini 100-103). Nous sommes appelés à agir dans nos milieux pour faire de ce monde un monde meilleur. C'est une action où on se soucie des besoins des autres; par exemple, c'est donner de ses biens au Centre Flavie-Laurent, c'est acheter des produits équitables, c'est aller donner la communion à une personne n'ayant plus les moyens d'aller à la messe, c'est signer une pétition pour changer les systèmes injustes, c'est changer nos pratiques qui ont un impact sur les personnes dans les pays du Sud.

Peu importe d'où nous venons, nous pouvons faire quelque chose pour être solidaire avec nos sœurs et frères du monde. Pour ma part, je reste solidaire avec les gens que j'ai rencontrés au Salvador, en pensée, en prière et en action. Donc, je vous pose la question : « Comment vivez-vous la solidarité avec vos sœurs et frères dans le Christ? »

COMMUNAUTAIRE

BÉNÉVOLAT

Un Salon du bénévolat à l'USB

Les 25 et 26 septembre, l'Université de Saint-Boniface accueillera le seul salon du bénévolat bilingue et gratuit de la province.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

L'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) tiendra en collaboration avec Volunteer Manitoba, les 25 et 26 septembre prochains, un Salon du bénévolat au centre étudiant Étienne-Gaboury.

Cette nouvelle édition du salon devrait accueillir une vingtaine de kiosques d'organismes bénévoles francophones mais aussi anglophones. « On invite les visiteurs à passer d'un kiosque à l'autre à tour de rôle. Ils ne trouveront pas tous le jour-même un programme de bénévolat qui leur convient, mais au moins ils auront l'information », explique le directeur général de l'AEUSB, Joel Lafond.

C'est un évènement qui s'adressera en premier lieu aux étudiants. « On s'est rendu compte qu'il était primordial pour beaucoup d'étudiants d'inscrire une expérience de bénévolat à leur parcours professionnel, et notamment pour les étudiants internationaux qui n'avaient pas eu d'expérience de travail au Manitoba. Le bénévolat est d'ailleurs aussi un bon moyen d'apprendre à maîtriser l'anglais », dit Joel Lafond. Selon le responsable des communications pour Volunteer Manitoba, Dawn Bourbonnais, il est important de faire la promotion du bénévolat dans les établissements postsecondaires : « il faut encourager les jeunes à s'impliquer. Les étudiants ne sont souvent pas au courant de l'étendue et de la variété des programmes de bénévolat qui existent. Et ils ne réalisent pas que le bénévolat pourrait être une bonne expérience dans leur champ d'études en particulier, pour rencontrer des futurs employeurs ou bâtir un réseau de contacts ».

Les membres du personnel de l'université seront également invités à venir visiter le salon. Pour Joel Lafond en fait, c'est un évènement qui s'adresse aussi à la communauté au sens plus large.

Les autres universités manitobaines organisent chacune un salon de ce type. « À ce niveau là, il est vrai que l'USB était en retard », admet Joel Lafond. Toutefois, le salon de l'USB est le seul salon gratuit, non seulement pour les visiteurs mais aussi pour les participants qui tiendront un kiosque. « On voulait que l'évènement soit accessible au plus grand nombre de gens possible », dit Joel Lafond. De plus, le salon de l'USB est le seul qui réunisse des associations francophones. « Dans le passé, les organisations francophones ont principalement participé au salon à l'USB. Mais j'ai pour but de changer cette tendance, pour faire en sorte que dans les prochaines années, on crée des liens et on travaille tous ensemble », affirme Dawn Bourbonnais.



photo : Camille Gris Roy

Joel Lafond, directeur général de l'AEUSB, coordonne l'évènement Salon du bénévolat.

photo : Gracieuseté École communautaire La Voie du Nord

Enfin, notre école!

D'ici quelques mois, la communauté francophone de Thompson aura une nouvelle école. « C'est une journée très importante pour le Nord du Manitoba », a déclaré le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, James Allum, qui était présent le 18 septembre dernier à l'occasion de la première pelletée de terre qui marque le début des travaux de ce projet. Il y aura bientôt « des espaces scolaires et préscolaires qui répondront à un besoin criant des élèves », a poursuivi le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Bernard Lesage.

D'ailleurs le démarrage de ce projet fait le bonheur de plus d'un. Pour le directeur de l'École communautaire La Voie du Nord, Rémi Dallaire, « c'est un grand rêve qui se réalise ». Un rêve qui explique d'ailleurs la joie des élèves et parents d'élèves qui se voient déjà franchir d'ici quelques mois les portes de la nouvelle école. Et pour le ministre James Allum, « une école représente plus que des briques et du mortier ».

« Cette nouvelle école assurera aux élèves une éducation de qualité et servira de plaque tournante pour la communauté francophone résidant dans le Nord du Manitoba », renchérit-il. D'une superficie de 26 200 pi², le projet permettra d'accueillir les jeunes francophones et francophiles de Thompson de la garderie jusqu'à la 12e année. Il y aura la construction de six salles de classe, d'un gymnase multifonctionnel, d'une salle polyvalente, d'une salle de ressources, d'un centre de la petite enfance et de la famille et d'une garderie d'une capacité de 20 places. Le coût total du projet est de 15, 5 millions $.



Les arbres

Encercle tous les mots de la liste dans la grille.

C	H	E	N	E	B	Y	U	M	O	S	T	I	P
E	E	V	A	N	O	I	S	E	T	I	E	R	E
R	T	E	C	K	U	O	Y	R	S	T	E	A	U
S	R	F	I	X	L	Y	S	I	B	C	A	D	P
S	E	N	O	C	E	R	I	S	I	E	R	U	L
E	G	L	O	U	A	F	E	I	R	D	G	H	I
I	N	G	V	F	U	T	E	E	S	R	U	C	E
R	O	M	I	K	U	T	M	R	A	E	L	P	R
A	C	A	C	I	A	L	O	A	C	A	J	O	U
C	H	A	T	A	I	G	N	I	E	R	Y	M	E
C	E	R	T	I	V	E	S	P	O	U	A	M	W
M	A	R	R	O	N	N	I	E	R	U	T	I	F
W	E	S	P	I	R	E	N	S	M	Y	O	E	A
E	S	E	U	S	A	U	L	E	E	I	C	R	A

Cherche les 16 arbres

ACACIA
ACAJOU
BOULEAU
CEDRE
CERISIER
CHATAIGNIER
CHENE
HETRE
IF
MARRONNIER
MERISIER
NOISETIER
ORME
PEUPLIER
POMMIER
SAULE

Que se passe-t-il en automne?



Remplis les cases suivantes pour trouver ce qui se passe en automne.

conserves, hiberner, feuilles, parapluie, vent, pluie, fleurs, oiseaux, légumes.

1. Le ❑❑❑❑ se lève et il fait froid.
2. Pendant plusieurs jours, il y a de la ❑❑❑❑❑.
3. Il faut sortir notre ❑❑❑❑❑❑❑❑❑❑.
4. Les ❑❑❑❑❑❑ meurent.
5. Les enfants et les parents ratèlent les ❑❑❑❑❑❑❑❑ mortes.
6. Certains ❑❑❑❑❑❑❑ migrent vers le sud.
7. Certains animaux se préparent à ❑❑❑❑❑❑❑❑.
8. Les gens récoltent les derniers ❑❑❑❑❑❑❑ du jardin.
9. Ensuite, ils les mettent en ❑❑❑❑❑❑❑❑❑.

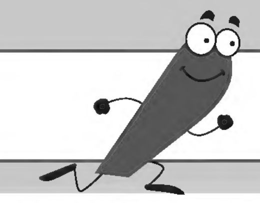
Les feuilles tombent

La lumière permet aux feuilles de fabriquer une substance qui s'appelle la chlorophylle. S'il y a beaucoup de lumière, comme en **été**, la grande quantité de chlorophylle rend la feuille verte.

S'il y a moins de lumière, comme en **automne**, la petite quantité de chlorophylle rend la feuille soit rouge, brune ou jaune.

S'il y a très peu de lumière, comme en **hiver,** les feuilles n'ont pas assez de chlorophylle pour survivre, alors elles meurent et tombent des arbres.

Si l'arbre n'a plus de feuilles, mais qu'il recommence à y avoir plus de lumière, comme au **printemps**, les bourgeons poussent pour faire naître d'autres feuilles.



RÉPONSES :
QUE SE PASSE-T-IL EN AUTOMNE? 1. vent, 2. pluie, 3. parapluies, 4. fleurs, 5. feuilles, 6. oiseaux, 7. hiberner, 8. légumes, 9. conserves.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823